

LUNÉVILLE Festival

# Facto : des mots, des sons et des images en ouverture

**Voyage avec la compagnie L'iMaGiNaRiuM en textes, en mots et en musiques dans les mondes imaginaires d'Alain Damasio, suivi par les images projetées par Les Rémouleurs, en guise de lancement du huitième festival Facto.**

Depuis huit ans, le festival Facto invite le public à des soirées originales, des rendez-vous hors du commun où les arts et les artistes, sous diverses formes, se mêlent et s'entrecroisent. Facto, c'est ça. Ces soirées inclassables, extraites de la programmation traditionnelle du théâtre de la Méridienne qui, cette année, ont pris pour fil rouge l'architecture, l'urbanisme, les mutations urbaines. En ouverture, ce mardi soir, rendez-vous était donné au pied de la tribune en amphithéâtre de la médiathèque.

## Quatre comédiens

Là, quatre comédiens de la compagnie strasbourgeoise L'iMaGiNaRiuM ont emporté le public dans une « errance dans les paysages d'Alain Damasio ». Une performance sonore, parlée et musicale autour d'extraits d'œuvres et de nouvelles de l'auteur de science-fiction où l'on invite « à imaginer une ville verticale », « des cathédrales monotours », des « élicoptères » et des ZAD vendues aux enchères, face à des villes



Détours par la compagnie l'iMaGiNaRiuM puis Exprojection par Les Rémouleurs, en ouverture de la 8e édition du festival Facto. Photo ER/Jean-Christophe PIGNON

en faillites...

## Pour y loger d'autres hommes

Quelques minutes plus tard, après un verre et quelques amuse-bouches partagés dans le hall du théâtre, au pied d'une œuvre de Dominique Grenzingen (Les

favelas), les façades de la Méridienne et des habitations alentour se sont éclairées. Par le biais de plans et croquis projetés, la compagnie Les Rémouleurs proposait une réflexion, en images, sur le thème des villes rêvées par des urbanistes voire des utopistes. Un voya-

ge, souvent ironique, à travers le temps, mettant en lumière tout ce que des hommes ont pu imaginer pour y loger d'autres hommes. À l'image de la Cité du soleil de Campanella ou de New Harmony de Robert Owen.

J.-C.P.



Plus de photos sur [estrepUBLICAIN.fr](http://estrepUBLICAIN.fr) et sur notre appli mobile

LUNÉVILLE Enseignement

# Des écrans interactifs entrent dans les écoles élémentaires

**Les 5 écoles élémentaires de la cité viennent d'être dotées par la ville d'écrans interactifs. Complémentaires au tableau blanc interactif, ils se révèlent un support de choix dans les apprentissages. Écoliers et enseignants sont enthousiasmés. Exemple à René-Haby.**

Les élèves de CP de Sonia Herould ne se font guère prier, quand il s'agit de faire une ligne d'écriture au tableau nouvelle génération. C'est Titouan qui s'y colle et réalise, au stylet, une par-

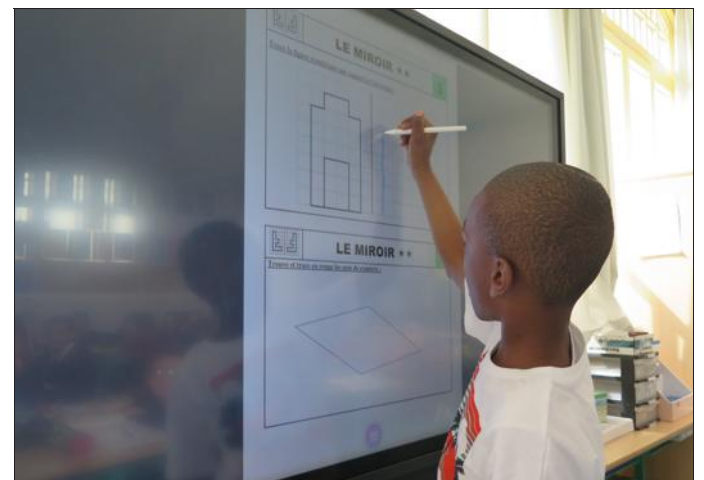
faite ligne de « v », de couleur bleue, sur l'écran numérique. L'institutrice de CP, comme son confrère Bruno Panighini, en charge d'une classe de CE2-CM1 à l'étage qui se sont fait la main d'abord seuls sur les nouveaux appareils. Une formation de 2 h est comprise dans ce pack pour lequel a opté la ville. « Avant, nous achetions le matériel, type rétro-projecteur. Il y avait un coût conséquent de changements de lampes. Cette fois, nous avons choisi de louer ces écrans numériques interactifs », indique Édith Bagard, adjointe aux affaires scolaires. Coût de l'opération pour équiper les 5

écoles élémentaires : 957 € mensuels, auxquels s'ajoutent 79 € de maintenance par dispositif.

## Grande souplesse d'utilisation

Écran géant, que l'on peut positionner à la hauteur de l'élève et du professeur, comme le déplacer dans la classe car installé sur un support à roulettes, écriture avec le stylet ou avec le doigt, nettoyage de l'écran à la main ou à la brosse (sans poussière), se révèlent les premiers points positifs d'utilisation.

Sans compter les plus : possibilité de travailler à plusieurs sur l'écran, d'agrandir ou rétrécir les



Les élèves de René Haby, comme ici Noa, sont d'emblée à l'aise avec cette nouvelle technologie, mise en place dans les écoles primaires par la société LBI Systems, à Heillecourt. Photo ER/Pascale BRACONNOT

caractères, de mettre de la couleur, d'ouvrir et de sauvegarder plusieurs fenêtres, d'importer des éléments puisés sur internet, etc. Autant de perspectives qui relè-

guent le tableau vert et la craie définitivement aux oubliettes.

Plus de photos sur [estrepUBLICAIN.fr](http://estrepUBLICAIN.fr)

P.B.